

DES JEUNES ÉCRIVENT À L'ARCHEVÊQUE

« Cher André »

Début février. Un Collectif de jeunes interpelle, par voie de presse, le nouvel archevêque de Malines et de Bruxelles. Leur carte blanche n'est pas passée inaperçue. Qui sont ces jeunes qui « osent » ?

« **C**HER ANDRÉ-JOSEPH... » Les mots sont empreints d'une certaine familiarité à l'adresse de Mgr Léonard. Pourtant, le ton est direct – ils l'avouent eux-mêmes – et l'interpellation vigoureuse : « *Qu'allez-vous préparer ? Un beau requiem (pop ou baroque, peu importe) pour les funérailles de la Grande Tradition Catholique, ou un petit air léger, sans trop de paroles, pour inviter à l'essentiel ?* »

Dans le flot des réactions à la nomination, cette prise de parole dénote. Est-ce parce qu'elle vient de jeunes ou parce qu'elle porte sur des questions moins médiatiques que celles de morale sexuelle ?

C'est en effet l'Église elle-même qui est interrogée sur sa capacité à faire entendre « *la parole inouïe de l'Évangile* » dans la société belge et européenne. Ne faudrait-il pas organiser « *un vaste forum pour tout repenser : la liturgie, le rôle du prêtre, le statut des textes de l'Église, le credo, et la possibilité d'une foi in(dé)finie, libre et vivante* » ?

Pourquoi un groupe de jeunes chrétiens interpelleraient-ils de cette manière la hiérarchie de l'Église ? Les jeunes qui s'affichent chrétiens aujourd'hui, pense-t-on, sont plutôt d'ardents supporters de Jean-Paul II et de Benoît XVI. Ils font les premiers rangs des JMJ et peuplent les Communautés nouvelles. Quant à d'autres jeunes chrétiens, ils vivent leur foi plutôt à distance de l'Église, dans l'indifférence à l'égard d'une institution qui n'a plus guère de sens pour eux.

D'aucuns – y compris le porte-parole de la Conférence épiscopale – ont d'ailleurs émis le doute que des jeunes aient pu rédiger pareil texte.



LES JEUNES DE PÉTIGNY.

« *L'Église doit prendre des risques.* »

SANS LES ADULTES

Pourtant, ce Collectif de jeunes existe bel et bien et ce sont eux qui ont pris la plume. Ils ont tout au plus une vingtaine d'années. « *Nous sommes une bande d'amis qui s'est formée autour de la paroisse de Petigny, près de Couvin* », explique l'un des signataires, Matthieu Peltier, qui raconte l'aventure.

Adolescents, ils ne se sentaient pas en plein accord avec l'Église. Ils ont décroché de la messe dominicale et se sont tournés vers les groupes « Taizé » et la communauté de « La Viale » où ils ont trouvé davantage de réponses à leurs attentes.

Il y a trois ans, un événement tragique survient dans le village. Martin, le frère de Matthieu, est renversé par une voiture alors qu'il faisait du stop. La mort de cet adolescent de quinze ans, très actif et dynamique, bouleverse ses compagnons qui

é-Joseph... »

cherchent un espace d'intériorité et de communion. L'église de Petigny ouvre ses portes. Pour l'occasion, plusieurs centaines de jeunes s'y rassemblent. « Par après, poursuit Matthieu, nous avons voulu remobiliser les énergies vers un lieu où nous pouvions vivre le sens et la spiritualité au quotidien, et pas seulement quand il y a des drames. De là est née l'idée de se rassembler une fois par mois pour une prière commune où nous organiserions tout nous-mêmes. Au début, sans les adultes, pour garder notre liberté. »

ÉGLISE PLURIELLE

Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine à rejoindre la petite église de Petigny chaque premier vendredi du mois. Ils viennent non seulement du village et de la région, mais aussi de Bruxelles, d'Anvers et même de France.

« La célébration commence par un mot d'accueil et une réflexion proposée par l'un d'entre nous. Nous nous inspirons des prières de Taizé avec des temps de silence, des chants répétitifs, des textes brefs (il y a trop de mots à la messe !). »

Un espace est aménagé dans un coin de l'église pour favoriser le recueillement et la méditation : tapis pour s'asseoir à même le sol, lumières tamisées, musique instrumentale. « Ce n'est pas un lieu de catéchèse ni de débat, mais d'écoute des différences et de recherche commune. Même si nous nous sentons d'Église, notre but n'est pas de ramener des jeunes dans l'Église », souligne Matthieu. Il insiste sur leurs thèmes porteurs : la vie intérieure, l'œcuménisme et le dialogue avec les non croyants. « Nous voulons un lieu de spiritualité très ouvert, tout en étant conscients que nous sommes issus d'une tradition. »

« Le but, c'est que la Parole parle, même si ce n'est pas avec les mots de l'Église. »

UN COUP DE MASSUE

Mais pourquoi donc cette lettre ouverte ? « La nomination d'André Léonard a constitué une immense déception pour nous, répond Matthieu. C'était un peu comme un coup de massue. Cela nous fait mal de voir évoluer ainsi l'Église qui n'ose pas entrer en dialogue et prendre des risques. L'Évangile est une parole risquée qui

devrait être mise en avant dans les combats pour l'égalité, l'écologie, la rencontre de l'autre. Nous avons voulu montrer qu'il y a des croyants qui ont soif d'ouverture. »

Le changement que réclament les jeunes de Petigny se situe aussi au niveau spirituel et théologique : « Quand nous questionnons les mots du dogme ou du credo, on nous dit que c'est central et qu'il faut essayer de comprendre. Nous, nous cherchons une Église où chacun peut vivre et partager son chemin de spiritualité, et non une Église qui bouche les questions avec des mots et qui dicte à ses fidèles le chemin qu'ils doivent suivre. » Et Matthieu de citer de mémoire une phrase de Maurice Bellet qui l'inspire beaucoup : « Le but, c'est que la Parole parle, même si ce n'est pas avec les mots de l'Église. »

TENIR BON

Les réactions à cette prise de position publique ont été vives. « Nous avons reçu des lettres très dures. Une famille d'amis a coupé les ponts. Certains se sont déchaînés dans le forum de La Libre.

Des échanges ont lieu sur notre site. Nous avons aussi reçu des soutiens, par exemple d'André Wénin, de Mgr Gaillot, de Gabriel Ringlet. Cela fait du bien. » Le Collectif des jeunes s'attendait à une réponse de l'archevêque de Malines et de

Bruxelles ; elle n'est pas encore venue.

Le 5 mars dernier, dans l'église de Petigny, les jeunes ont organisé une rencontre pour débattre de leur lettre ouverte : « Nous avons ensemble défini les règles de l'échange pour éviter un débat en forme de ping-pong. Il y a eu une très bonne écoute. Nous avons eu l'impression de nous redécouvrir et de faire le point, comme dans la carte blanche. » Ils ont également décidé d'organiser en juin un événement plus conséquent, « La traversée de la nuit ». Bref, le dynamisme de ces jeunes en sort grandi. ■

Thierry TILQUIN

Texte de la « carte blanche » sur lalibre.be/debats/opinions/article/561559/au-boulot-monseigneur.html

Site : www.prierecommune.com

La « Traversée de la nuit » se déroulera le 26 juin 2010 à Petigny.